

SÉNÉGAL

L'AVENTURE SOLIDAIRE

Faire le touriste, oui, mais le touriste solidaire ! Qu'est-ce qui se cache derrière cette appellation ? J'ai testé au Sénégal, une découverte de la mangrove dans le delta du Siné Saloum. Un séjour qui mêle immersion chez les habitants et aide au développement, pour voyager comme un toubab différent.

VÉRONIQUE LE SAUX — TEXTES
CLAUDINE WEITH — PHOTOS



01



02



03



04



05

01. Scène de rue
02. Portage du bébé à l'africaine
03. En charrette jusqu'au marché de Sokone
04. Potière fabriquant un canari (jarre pour conserver l'eau au frais)
05. La «cueillette» des coquillages
Cette pratique est réservée aux femmes

Sur le tarmac de l'aéroport Léopold Sédar Senghor, l'hôtesse de l'air annonce 35 degrés. Bienvenue à Dakar. Un essaim de porteurs se dispute le droit de porter nos bagages jusqu'à notre véhicule. Quand tout est casé dans le coffre, on se met en route vers le sud. On double à droite, à gauche en prenant soin d'éviter les taxis-brousse qui prennent leur pause en plein milieu de la chaussée. Dans les embouteillages, quelques ânes et cochons se fraient un chemin entre les voitures. Après de longues heures passées sur une piste cahoteuse alors que la Gambie n'est plus qu'à une trentaine de kilomètres, nous atteignons le village de Sandicolu situé dans le delta du Siné Saloum, une vaste zone humide qui a été élevée au rang de parc national en 1976 puis inscrite au patrimoine mondial de l'Unesco en 2011. Dans les méandres des fleuves Siné et Saloum qui ne font plus qu'un, au cœur d'un lacs de *bolongs* (chenaux d'eau salée) qui se faufilent dans la mangrove entre les pattes d'araignée des palétuviers, des poissons de toutes sortes, décontractés de la nageoire nagent en toute insouciance. S'ils connaissaient mieux leur chaîne ali-

mentaire, ils se méfieraient des oiseaux de toutes sortes, dont quelques beaux échassiers qui cherchent avec obstination à se remplir le gosier. Il y a aussi des dauphins, des lamantins, des tortues, mais revenons sur terre où poussent en quantité une plante : l'arachide, à qui nous devons la cacahuète et un arbre : l'anacardier, à qui nous devons, c'est moins connu, la noix de cajou. Des cacahuètes, des noix de cajou... un apéro s'impose pour se remettre de l'éprouvant voyage.

À NIOMBATO

Claudine Weith est là pour trinquer avec nous. Cette ancienne infirmière, amoureuse de l'Afrique où elle a souvent trainé ses guêtres et son van, a fondé en 2006 le campement du Niombato afin d'accueillir des touristes sur un mode solidaire. Pas question de construire le mur d'un dispensaire ou le bâtiment d'une école, on vient ici pour vivre au plus près de la population en sachant qu'une partie du prix du séjour sert à financer des projets de développement comme une mutuelle de santé pour les villageois. Et le campement, grâce aux clients, assure de bons revenus à ses employés. Parmi eux, Viviane, à qui

Claudine envisage de passer la main. Le Niombato, c'est un terrain de deux hectares en bordure d'un bras de mer où une multitude d'oiseaux se plaît à chanter, en particulier le *bulbul des jardins*, plutôt matinal, qui dispense de tout réveil. De la terrasse de la maison, on peut, avec un peu de chance, observer des babouins et des patas, leurs cousins rouquins, piquer un sprint dans la palmeraie voisine. Et si un petit coup de fatigue nous prend, des hamacs sont là. À Niombato, l'eau ne coule pas à flots et ce sont des panneaux solaires qui produisent l'énergie électrique, cependant le confort est suffisant.



01



02



03



04

« EN KAYAK, ON SE GLISSE ENTRE UNE HAIE DE PALÉTUVIERS EN PRENANT GARDE D'EFFRAYER UNE AIGRETTE OCCUPÉE À CHERCHER SA PITANCE »

EN IMMERSION

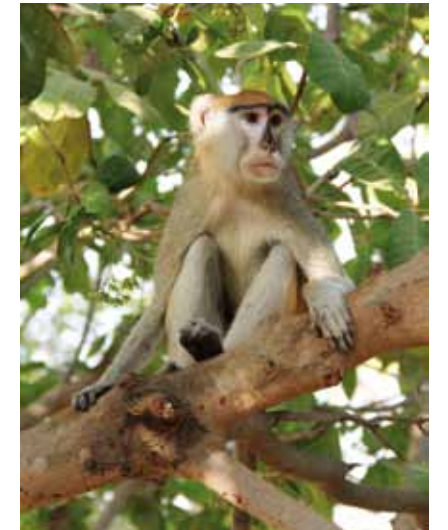
« *Foudida ma foudé dèdida madète* » : « je suis venue te voir, je suis venue te regarder ». C'est ce que chantent Daba, Nabou, Yama et les enfants pour nous souhaiter la bienvenue. On se prend au jeu. C'est vêtus de boubous multicolores que l'on s'essaye aux danses locales. Neuf jours ne seront pas de trop pour parvenir à enchaîner quelques pas vaguement en rythme. Installés dans une carriole, on rejoint le village de Sadiou Sala en empruntant les allées de baobabs ornées d'herbes hautes cramées par le soleil, laissant derrière nous un nuage de poussière. Les gamins aimantés par les toubabs surgissent un à un devant l'objectif pour se faire prendre en photo. Ils insistent pour voir leur image. Leur voix fluette se marie joyeusement avec leur langue sèrère. En pleurs, d'autres se réfugient

dans les jambes de leur mère en nous voyant. Les femmes se pressent autour du puits. J'ignorais qu'à l'embouchure du Siné Saloum, les enfants pouvaient réciter le coran à l'école de la République, que les femmes ramassaient les coquillages pour construire les cases avec de la chaux, que le boulanger enfourrait autant de baguettes par jour. Dans les eaux saumâtres de la mangrove, ils chassent des thioffs, des soles ou encore des barracudas. En kayak, on se glisse entre une haie de palétuviers en prenant garde d'effrayer une aigrette ardoisée occupée à chercher sa pitance. Quelques jours plus tard, nous avons rendez-vous à la tombée de la nuit autour d'un bosquet pour assister à un concerto d'oiseaux. Il n'y aura pas de rappel, mais on restera sur place pour dormir à la belle étoile sur l'île aux coquillages. Comme dans un rêve. **A/R**

- 01. **Figure de proue**
- 02. **Traversée d'un gué**
- 03. **Ma lbou**
le doyen des piroguiers
- 04. **Aigrette garzette à l'affût**
- 05. **Guêpier nain**
- 06. **Patas**
aussi appelé singe rouge
ou singe pleureur



05



06

VOUS HÉSITEZ ENCORE ?

+ Allez-y si ...

Vous aimez le Siné et le Saloum d'un amour égal, vous êtes adhérent à la LPO, vous rêvez de découvrir le patas, réputé pour être le primate le plus rapide à la course (55 km/h tout de même...), vous aimez gazouiller sous les pa, sous les tu, sous les palétuviers.

- Évitez si ...

Vous ne descendez que dans les hôtels Hyatt, les toilettes sèches c'est pas votre truc, pour vous le Sénégal est fait pour être traversé à toute blinde sur une grosse moto, vous pensez qu'un oiseau n'est jamais aussi heureux qu'en cage.

Sénégal

LE TOURISME SOLIDAIRE À SANDICOLY EN CHIFFRES

4% du prix du séjour sont affectés à des projets de développement: co-financement d'une mutuelle de santé qui permet aux villageois cotisants de se faire rembourser la moitié de leurs frais de santé, achat de seaux pour le tri sélectif des ordures dans chaque case, achat d'un moteur pour le moulin à céréales, un outil indispensable pour les femmes qui avaient déjà réuni un million de francs CFA grâce à une tontine. En outre, les salariés permanents du campement de Niombato reçoivent le double du smic local.



Sénégal / Pratique

Y aller

Paris-Dakar avec la TAP Portugal. Vols quotidiens avec escale à Lisbonne à partir de 480€

www.flytap.com

Brussels Airlines (tous les jours sauf le vendredi avec escale à Bruxelles à partir de 490€)

www.brusselsairlines.com

Royal Air Maroc. Vols quotidiens avec une escale à partir de 650€.

www.royalairmaroc.com

À savoir

Formalités

Il faut posséder un passeport valable 6 mois après la date de retour. Visa obligatoire à partir de juillet 2013 (15,25€).

Santé

La vaccination contre la fièvre jaune n'est plus obligatoire, elle reste cependant conseillée de même que le traitement préventif contre le paludisme.

Devises

Le Sénégal fait partie de la zone de la Communauté Financière Africaine (CFA). 1€ = 650 Francs CFA.

Avec qui y aller

Croq'nature, acteur historique du tourisme solidaire et équitable, membre de l'ATES (Association pour le Tourisme Équitable et Solidaire), s'occupe de tout. Pour 1250€, l'association prévoit le vol aller-retour, le gîte et le couvert avec le premier soir à Dakar. Le séjour *Découverte de la mangrove* dure 9 jours pendant la saison sèche de novembre à mai.

Tél.: 05 62 97 01 00

www.croqnature.com

Où dormir

① Auberge Thialy (Dakar)

Une auberge espagnole à l'africaine.

www.cauris.sn/thialy/lauberge

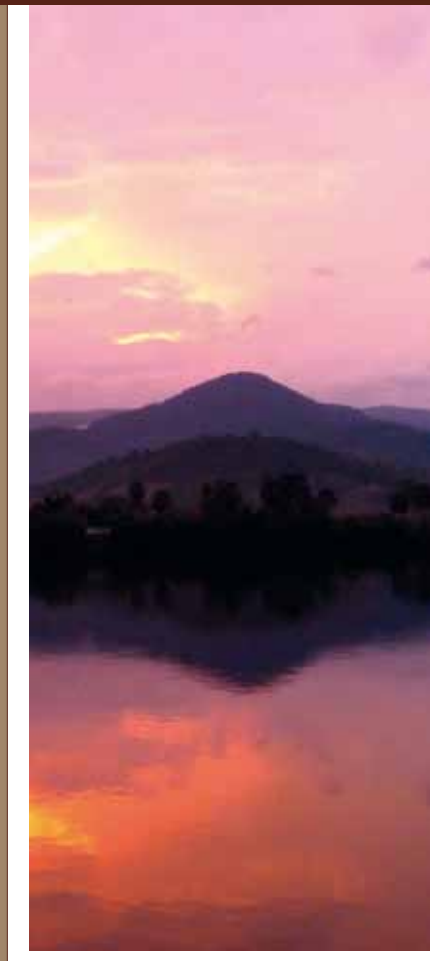
② Campement de Niombato (Sandicolyl)

À 250 km de Dakar (ouvert durant la saison sèche de novembre à mi-juin). Au bord d'un bras de mer, une maison spacieuse située dans un parc de 2 ha à la végétation généreuse. Chambres doubles et triples. Le campement est équipé de panneaux solaires pour l'éclairage et les rechargements des batteries de vos appareils photo, caméras ou téléphones (220V). Aucun service bancaire à moins d'une heure et demie en voiture mais il y a possibilité de changer sur place. Le paiement en euros est accepté.

www.campement-niombato.com

TRANSFORMEZ VOS VACANCES EN VOYAGES SOLIDAIRES

www.vision-ethique.com



ÉVASIONS - ÉCHANGES - DÉCOUVERTES



Envie de voyager autrement ? Vision Ethique vous propose des expériences inoubliables tout en participant au développement d'un monde plus responsable. Madagascar, Casamance, Vietnam, Cambodge, Sri Lanka, Inde du Sud... Seul ou en groupe, par votre voyage, le temps d'un séjour à l'étranger ou d'un court séjour en France, devenez vous aussi un acteur de la solidarité internationale.

CONSEIL ET ORGANISATION EN VOYAGES ÉTHIQUES

Chez ATD : 21, rue Blondel 75002 Paris - France

Tél. : 09 50 71 66 41 - Email : contact@vision-ethique.fr

suivez-nous



visionethique

